*Stendhal sous l'œil de la presse contemporaine
(1817-1843), textes réunis et publiés par Victor del
Litto*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37878>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37878

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 625-626

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « *Stendhal sous l'œil de la presse contemporaine (1817-1843)*, textes réunis et publiés par Victor del Litto », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37878>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Stendhal sous l'œil de la presse contemporaine (1817-1843), textes réunis et publiés par Victor del Litto

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Stendhal sous l'œil de la presse contemporaine (1817-1843)*, textes réunis et publiés par Victor del LITTO, Paris, Honoré Champion, 2001, pp. 925.

- 1 Prudemment, V. Del Litto nous rappelle qu'il faut bannir le mot «définitif» quand on s'attelle à l'établissement d'une bibliographie. Toujours plein d'ardeur, le maître a entrepris de publier tout ce qui a paru sur Stendhal dans la presse périodique de 1817 à 1900. Tâche démesurée? Rien n'est moins sûr, même si tout stendhalien chevronné se fait fort de ramener au jour un article oublié.
- 2 L'exemple des «petits journaux», si appréciés de Stendhal sous la Restauration, suffira: qui peut prétendre les avoir tous lus? Il y a donc encore d'intéressantes découvertes à faire... Quant au stendhalien vététaireux – il en existe – il déplorera l'absence du compte rendu des *Promenades dans Rome* dans le *Courrier des Tribunaux* (21 octobre 1829), détail dérisoire quand on voit que la section consacrée à ce récit de voyage compte douze articles ou que *La Pandore* est peu citée. De même pour l'article sur *La Chartreuse* paru dans l'«inarrivable» *Charivari* du 23 avril 1839. Broutilles pour qui peut désormais lire des articles peu connus ou difficiles d'accès comme ceux de la *Gazetta di Milano*, du très fameux Carpani, de l'*Edinburgh Review*, qui épingla Stendhal pour n'avoir pas cité ses sources, à savoir elle-même, de l'*Antologia* (cinq articles) ou du *Globe*. Soit, à titre d'exemple, 57 pages pour *Le Rouge*, 97 pour les *Mémoires d'un touriste* et 79 pour *La Chartreuse*. Notons que V. Del Litto a donné les textes anglais et italiens accompagnés de leur traduction. Relevons aussi une curiosité: la publication par *Le Voleur* (15 novembre

1839) d'un extrait de *L'Abbesse de Castro* sous le titre «Chroniques italiennes», ce qui prouve que R.Colomb n'a pas inventé l'appellation controversée.

- 3 Après Paupe et Cordier (1914) et le *Stendhal. Mémoire de la critique* préfacé par M.Crouzet (1996), le lecteur dispose, avec ce premier volume, du répertoire le plus complet consacré à la réception de Stendhal. On attend impatiemment la suite du dossier, mais on a déjà la preuve que Stendhal ne fut pas méconnu de ses contemporains.